

<https://www.ujfp.org/spip.php?article7896>

The logo for UJFP (Union of Women's Jewish Families and Friends of Palestine) is displayed in a stylized, pixelated font. The letters are dark red with a white outline, set against a light, textured background.

# Comment Israël exploite les rôles genrés pour discréditer les militantes palestiniennes

- Pour comprendre - Analyses, opinions & débats -



Date de mise en ligne : jeudi 4 juin 2020

---

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

---

Par Samah Jabr. Publié le 30 mai dans Chronique de Palestine.

**Les femmes palestiniennes emprisonnées sont moquées et discréditées pour avoir négligé leur rôle « traditionnel » et se voient refuser tout soutien psychologique.**

**Dans « Un Colonialisme à l'agonie », Frantz Fanon décrit la mentalité coloniale française en Algérie : « Si nous voulons détruire la structure de la société algérienne, sa capacité de résistance, nous devons d'abord conquérir les femmes ; nous devons aller les trouver derrière le voile où elles se cachent et dans les maisons où les hommes les tiennent à l'abri des regards ».**



Hana Shalabi, prisonnière palestinienne libérée après 47 jours de grève de la faim, posant pour les photographes dans l'hôpital Al-Quds à Gaza le 2 avril, 2012 - Photo : Archives Info-Palestine.eu

En Palestine, l'oppression des hommes et des femmes par Israël a un impact différent. Les hommes sont exposés à la violence liée à l'occupation en raison de leur plus grande présence dans la sphère publique, tandis que les femmes sont ciblées d'autres manières. L'oppression et le colonialisme exacerbent les inégalités préexistantes entre les sexes, car la violence politique encourage une attitude « protectrice » qui empêche les femmes de participer à la vie de la communauté.

L'occupation sape la masculinité des hommes palestiniens en les humiliant et en les rabaissant. Un homme dont la dignité est bafouée à un poste de contrôle peut facilement déplacer le sentiment de défaite sur une personne plus faible que lui, souvent [une femme à la maison](#).

## Inciter au mépris

L'appauvrissement généralisé des familles sous occupation et le sentiment d'un sombre avenir poussent au [mariage précoce](#) pour les filles et à [l'abandon scolaire](#) pour les garçons.

Les femmes sont d'autant plus victimes d'insultes que les politiciens israéliens parlent de leur ventre comme d'une bombe à retardement démographique, alors que le taux de natalité palestinien augmente de façon notable. Ce préjugé peut entraver l'accès des femmes enceintes aux hôpitaux, les mettant en situation de devoir accoucher aux postes de contrôle, avec des taux de mortalité tragiques pour les nourrissons et leurs mères comme le rapporte [le Lancet](#).

Des tactiques sexistes sont également couramment utilisées pour discréditer les militantes palestiniennes, niant leur féminité et leur statut social, et incitant les hommes à les mépriser.

Par exemple, un message Facebook de 2018, rédigé par un porte-parole de l'armée d'occupation israélienne, comprenait le [texte](#) suivant, accompagné d'une photo d'une manifestante de Gaza : « La femme de bien est la femme honorable, qui prend soin de sa maison et de ses enfants, et leur sert d'exemple à suivre. Cependant, la femme frustrée qui manque d'honneur ne s'occupe pas de ces choses, agit sauvagement contre sa nature féminine, et ne se soucie pas de la façon dont elle est perçue dans la société ».

Invoquer l'honneur et le rôle « naturel » des femmes renforce les stéréotypes sexistes inéquitables et dissuade les femmes d'agir en politique. Il est donc rappelé aux sociétés et aux familles de limiter les femmes à des rôles « traditionnels » pour les protéger de la violence et des abus.

## Prisonnières politiques

Cependant, c'est peut-être dans l'expérience des prisonniers politiques que l'écart entre les sexes est le plus grand. Je travaille avec d'anciennes prisonnières pour les aider à bénéficier de soins psychologiques et de rapports judiciaires, et cela m'a beaucoup appris sur la façon dont le système militaire israélien utilise des tactiques sexistes et des insinuations sur des tabous culturels pour faire pression sur les prisonnières et sur la société palestinienne en général.

Au cours des décennies d'occupation israélienne, des milliers de femmes palestiniennes ont été arrêtées. Comme les hommes, elles sont emprisonnées pour leur militantisme ou détenues pour faire pression sur leurs proches engagés dans la lutte. Parfois, les cris d'une femme subissant un « interrogatoire » sont exploités pour forcer son frère, son mari ou son fils à avouer.

L'été dernier, [Mais Abu Ghosh](#), étudiante à l'université, a été torturée pendant un mois. Lorsque ses parents ont été amenés au centre d'interrogation, ils n'ont pas pu la reconnaître. Les fouilles à nu et l'échange de serviettes hygiéniques et de papier toilette contre des informations sont des pratiques courantes, auxquelles de nombreuses femmes détenues ont été soumises.

Les femmes emprisonnées souffrent particulièrement de la suppression de leurs liens sociaux, étant souvent détenues en dehors du territoire occupé en 1967, en violation de [l'article 76](#) de la quatrième Convention de Genève. Leurs proches se voient souvent refuser les autorisations nécessaires pour leur rendre visite.

### « J'ai peur »

Les femmes détenues se voient également refuser un soutien psychologique lorsqu'elles en ont le plus besoin. En janvier 2018, [Israa Jaabis](#), une mère palestinienne de Jérusalem accusée de tentative de meurtre après que sa voiture ait pris feu près d'un point de contrôle israélien en 2015, a écrit une lettre douloureuse dans laquelle elle se plaignait que les autorités carcérales l'empêchaient de voir son fils, et exprimait son grand besoin d'un soutien psychologique.

« J'ai peur quand je me regarde dans un miroir, alors imaginez ce que les autres doivent ressentir quand ils me regardent », a-t-elle [écrit](#), notant que ses besoins médicaux et psychologiques ont été négligés, malgré les règles des [Nations unies](#) qui stipulent que les autorités pénitentiaires « doivent s'efforcer de faire en sorte que [les femmes détenues aient] un accès immédiat à un soutien ou à un conseil psychologique spécialisé ».

Les femmes détenues souffrent également de ce qui se passe à l'extérieur de la prison. Chaque fois qu'un homme est emprisonné, il y a alors très souvent une femme surchargée de travail et de responsabilités qui compense son absence. Mais lorsqu'une femme est mise derrière les barreaux, sa maternité est remise en question et son mari est pressé de trouver une nouvelle épouse pour fournir « une mère à ses enfants ».

Bien que cela ne soit pas dit ouvertement, l'opinion persiste qu'une femme prisonnière est répréhensible d'avoir laissé ses enfants derrière elle. Un grand silence entoure la possibilité qu'elle ait été agressée sexuellement en détention.

Alors que les hommes palestiniens sont généralement glorifiés après avoir été libérés de prison, les femmes dans la même situation sont confrontées à d'autres difficultés pour trouver un emploi, se mettre en relation avec un partenaire et assumer un rôle actif dans une société de plus en plus « protectrice ».

## Violence structurelle

L'oppression en Palestine s'exerce sur des fronts nombreux, où la violence structurelle et la répression politique entravent les libertés individuelles et collectives. Les femmes - en particulier les militantes et les anciennes prisonnières - sont confrontées à une multitude de luttes croisées dans leur cheminement vers leur libération.

Les mouvements féministes se sont abstenus de défendre les droits des prisonnières palestiniennes, mais ce sont ces organisations disposant de moyens qui peuvent mettre en lumière les dimensions genrées de l'occupation en Palestine et garantir que ces inégalités et systèmes d'oppression ne soient pas oubliés.

Les Palestiniens devraient remettre en question de telles dynamiques, qui affaiblissent notre capacité à résister à l'occupation et nous subjuguent encore plus. Le genre nous divise. Le manque d'influence des femmes contribue au colonialisme et aux autres relations de pouvoir entre les classes et les ethnies.

Une plus grande flexibilité dans les rôles de genre augmenterait la résilience des Palestiniens face aux traumatismes, libérant les femmes de la prison qu'elles occupent en elle-même afin qu'elles puissent se transformer en agentes actifs de changement et de résistance.

---

Le Dr Samah Jabr est une psychiatre qui exerce à Jérusalem-Est et en Cisjordanie. Elle est actuellement

## **Comment Israël exploite les rôles genrés pour discréditer les militantes palestiniennes**

---

responsable de l'Unité de santé mentale au sein du Ministère palestinien de la Santé. Elle a enseigné dans des universités palestiniennes et internationales. Le Dr Jabr est fréquemment consultante pour des organisations internationales en matière de développement de la santé mentale. Elle est également une femme écrivain prolifique. Son dernier livre paru en français : Derrière les fronts - Chroniques d'une psychiatre psychothérapeute palestinienne sous occupation.

26 mai 2020 - [Middle East Eye](#) - Traduction : [Chronique de Palestine](#) - Lotfallah